

Est-ce de l'amour de rester marié à une épouse alcoolique ?

Question :

Je suis marié depuis huit ans et tout ce temps-là, ma femme a bu, s'arrêtant parfois par période, et s'aidant de pilules pour dormir la nuit. Je crois qu'elle est alcoolique. Récemment, nous avons eu une petite fille. Je pense quitter mon épouse parce que je ne veux pas que mon enfant soit soumise à ce comportement. Je serais déjà parti, si ce n'était pour cette nouvelle petite fille qui vient de naître. Nous avons consulté, mais il semble que nous brassions sans cesse les mêmes vieux problèmes. Depuis que je lis *Un Cours en Miracles*, je ne sais plus quelle serait la meilleure chose à faire. Je ne sais pas comment entendre le Saint-Esprit, ou même s'il me parle, ni ce qui serait le mieux et le plus aimant à faire pour nous trois. Pouvez-vous m'aider ?

Réponse :

La vie nous présente de nombreux dilemmes pour lesquels il semble essentiel de prendre la meilleure décision, afin de ne pas faire d'erreurs qui auraient des conséquences graves, une décision en mesure de réduire la souffrance pour nous-mêmes et tous les autres impliqués. Et si on se place du point de vue du monde en général, cette préoccupation à choisir la bonne alternative semble tout à fait raisonnable. Or le *cours* change la « logique » du monde et l'inverse en nous invitant à adopter une approche très différente face à nos problèmes. **(T.27.VII.1,2)** Le problème n'est pas réellement lié à nos relations extérieures et aux conflits qui s'y rattachent. Le problème est que nous avons défini par nous-mêmes les paramètres et les solutions possibles du conflit pour lequel nous avons demandé d'être guidés par le Saint-Esprit ou Jésus. Et lorsqu'on approche la situation en mettant l'accent sur les relations extérieures, on finit par s'exclure soi-même de la seule solution valable et durable. **(Leçon PI.79)**

Je ne peux être en conflit avec les autres que si je suis identifié à mon ego, et c'est cette identification qui est le problème pour lequel j'ai besoin d'aide. Autrement dit, le seul but du Saint-Esprit est de m'aider à guérir ce qui n'est pas pardonné dans mon propre esprit et que je projette sans cesse sur la situation extérieure. Une fois que j'ai accepté cette aide, ce qui n'a rien à voir avec l'autre personne, ou les autres personnes, je vais simplement connaître quelles sont les mesures les plus aimantes et pacifiques à prendre pour remédier à la situation extérieure. Mais tant que je garde le focus sur ma relation extérieure et que je ne suis pas prêt à regarder mon propre conflit intérieur, je ne fais qu'affirmer ma résistance à m'ouvrir à la vraie solution.

En pratique, qu'est-ce que cela veut dire quant à votre relation particulière avec votre épouse ?

1) Il s'agit d'abord de commencer par examiner tous les jugements au sujet de votre épouse, comment vous la percevez, d'une certaine façon, comme étant responsable de votre triste sort, et combien vous êtes investi à vouloir qu'elle change, qu'elle soit différente de ce qu'elle est en ce moment, avant de pouvoir l'accepter.

2) Et ensuite de faire un inventaire intérieur de vos pensées, sentiments et émotions. Et cela n'a rien à voir avec une décision de vous séparer d'elle ou de rester. Le but est simplement de reconnaître quels jugements vous projetez sur elle, et ensuite de vous demander si vous vous accuseriez vous, pour les mêmes choses (**Leçon PI.134.9**). Ce n'est pas que les actions spécifiques que vous feriez seraient nécessairement les mêmes que les siens, mais il est bon d'aller à la signification en dessous, dans le *contenu*. Par exemple, l'accusez-vous d'être irresponsable, égoïste, non disponible, manquant de volonté, pensant seulement à elle-même, et quoi encore, et est-ce que ces choses ne peuvent jamais être dites à votre sujet ? La vérité est que nous ne pourrions jamais être contrariés pour les actions ou inactions de quelqu'un d'autre, si nous ne croyions d'abord ces choses sur nous-mêmes. Et c'est là où il y a un besoin de guérison.

3) Il s'agit d'entrer en contact, puis de lâcher prise de la culpabilité dans notre propre esprit afin de ne pas avoir à la projeter sur l'autre. Il n'y a pas lieu ici de nier, d'excuser ou de justifier les faiblesses de votre épouse, mais de vous libérer de votre auto-condamnation afin de pouvoir la libérer de toute condamnation elle aussi. Par l'intermédiaire de ce processus de pardon, vous en viendrez à reconnaître la peur sous les défenses de votre épouse, et l'appel à l'amour en vous deux (**T.12.I :3,4,5,6,7**). De cette place d'acceptation et de paix, vous serez en mesure de reconnaître le prochain pas à faire dans le meilleur intérêt de vous tous. Et que vous vous sépariez ou non de votre épouse, vous serez capable d'agir sans culpabilité et sans attaque.

Plusieurs questions précédentes comme 11, 43 et 77 concernant la Voix du Saint-Esprit dans votre esprit, pourraient également vous être utiles.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 570